

11 SEPTEMBRE 2008

MICHEL MOYRAND. Après six mois à la tête de la ville, le maire socialiste dresse un premier bilan de son action et met une nouvelle fois en cause la gestion Darcos

« Je ferai mon programme »

:Propos recueillis par Jérôme Glaize

« Sud Ouest ». Quel bilan tirez-vous de vos six premiers mois à la tête de la mairie ?

Michel Moyrand. La prise en main d'une ville comme Périgueux, c'est quelque chose de compliqué. Je ne pensais pas que la charge de travail serait aussi importante et les dossiers à traiter aussi nombreux. Cela me conforte dans l'idée que les ministres ne peuvent pas conjuguer cette fonction avec le mandat de maire. Même en déléguant beaucoup, ce qui est mon cas, je constate que c'est un travail qui demande énormément de temps.

3 Étiez-vous vraiment prêt ?

Il serait très prétentieux de dire que j'étais certain de gagner. Je disais partout que nous avons une chance mais qu'elle était très mince. Cela dit, je ne pouvais pas mettre en place mon équipe avant le résultat de l'élection !

3 Votre conseil municipal est très politique. Est-ce une source de difficultés ? Il y a aussi des ambitions individuelles...

Cela se passe bien entre nous. On se parle beaucoup. La discussion est libre, ouverte et passionnée. Qu'il y ait des ambitions, c'est légitime mais, en politique, il faut savoir être patient. Quand on n'est pas en poste, il faut savoir attendre son tour et intégrer le fait que son tour peut ne jamais arriver.

3 En six mois, avez-vous vraiment pu faire avancer vos projets ?

On a d'abord pris tous les dossiers déjà lancés et fait un état des lieux. Pour le parking de la place Mauvard, par exemple, les études vont bientôt se terminer. On est aussi en train d'étudier la construction d'une crèche qui pourrait être implantée au Toulon. Dans les six mois qui viennent, nous allons choisir deux écoles qui vont être rénovées du sol au plafond.

3 Que pensez-vous du référendum réclamé par l'opposition sur le déménagement de la mairie ?

Tout cela est bien sympathique mais ce projet figure dans mon programme. Et je ferai mon programme. Donc je déplacerai la mairie dans les actuels locaux de la Chambre de Commerce, rue Wilson. Non seulement c'est un engagement mais c'est une nécessité.

3 Combien cela coûtera-t-il ?

Je suis un gestionnaire rigoureux. Je ne gaspillerai pas l'argent des contribuables périgourdins et on fera les travaux à minima. Je pense qu'on devrait en avoir pour quatre millions d'euros au maximum.

3 Et la transformation de l'actuelle mairie ?

On travaille à notre projet de centre d'action culturelle qui pourra aussi servir aux associations car les besoins en salles sont nombreux. Pour ce qui est du coût des travaux, très honnêtement on n'en est pas encore là.

3 Vous avez mis en cause la gestion financière de l'équipe précédente. Est-ce la réalité ou une posture pour dramatiser ?

Ce n'est pas moi qui le dis, c'est le préfet de la Dordogne et le Trésorier-payeur général. Les chiffres sont là, avec un taux d'endettement élevé, une capacité de mobilisation fiscale très faible. Et cette situation sera encore pire en fin d'année car nous devons financer les travaux lancés par l'équipe précédente : cuisine centrale, Filature, bassin de rétention d'eau de pluie au Toulon, voirie...

3 Il ne fallait pas lancer ces travaux ?

Bien sûr que si ! J'ai d'ailleurs voté pour ! Mais il faut les payer. Périgueux est dans une situation financière difficile et cela va me freiner dans la mise en route de mon programme électoral.

3 Le festival de l'eau que vous voulez lancer se fera-t-il au détriment d'autres manifestations ?

Ce ne sera pas un grand bazar mais une opération pédagogique de sensibilisation. Le festival Mimos, nous voulons lui donner une extension le reste de l'année en créant une école du mime. Quant au Salon du livre gourmand, nous ne le supprimerons pas mais nous allons réduire sa voilure financière.

3 Qu'en est-il du réaménagement du Bas Saint-Front ?

C'est un projet de mon prédécesseur. Il sera conditionné par l'état des finances de la ville. Les décisions se prendront rapidement mais je dois d'abord voir le préfet. Il ne faudrait pas que la ville engage de grands travaux et qu'elle se retrouve sous tutelle ! Il y en a pour 21 millions d'euros, avec très peu de subventions ! Cela mérite quand même réflexion.

3 La ligne aérienne Périgueux-Paris, vous n'en voulez toujours pas ?

Je vous le dis tout net : la situation est difficilement supportable pour la Ville de Périgueux ! Non seulement cette ligne coûte cher mais le fonctionnement de l'aéroport et son entretien aussi. Cela

n'est pas supportable ! Le devenir de la ligne aérienne sera donc inscrit à l'ordre du jour du prochain Conseil municipal. Ma priorité, c'est l'électrification de la ligne SNCF entre Périgueux et Limoges. À l'exception d'Yves Guéna, qui avait obtenu un train direct pour Paris qui n'existe plus, qui s'en est occupé ? Si personne ne fait rien, dans quelques années, on regardera passer le TGV et on viendra nous expliquer qu'il faut prendre sa voiture pour aller le chercher à Limoges. Ça, je n'en veux pas !

3 Le recours déposé par l'opposition sera examiné le 23 septembre. Êtes-vous inquiet ?

Je fais observer que mes comptes de campagne ont été validés cet été par la Commission nationale. C'est un point très important. Je serais quand même extrêmement surpris si le Tribunal administratif invalidait l'élection de Périgueux sur les éléments qui me sont reprochés par l'opposition.